

Echos du buzz

Stéphane Doutriaux, voulez-vous «poken» avec moi?

Stéphane Doutriaux, jeune Québécois de 31 ans, vient de créer à Lausanne la société Poken dont le but est de révolutionner le networking social. Stéphane est un citoyen du monde. Il y a dix ans, pendant ses études en microélectronique à l'Université McGill de Montréal, il crée déjà une entreprise Internet. Il travaille ensuite comme consultant en informatique bancaire, et devient chef de projet pour l'Europe chez Epson. Mais il a soif de nouveaux horizons. En 1999, n'a-t-il pas effectué la traversée de la Chine à l'Europe à vélo en solo en quatre mois dans le but de rencontrer d'autres cultures? Il décide de faire un MBA pour se challenger et choisit le plus coté, celui de IMD. C'est l'an passé, pendant son MBA, qu'il a l'idée de «Poken», un mot qu'il a créé. Une contraction entre le verbe anglais «to poke» qui veut dire toucher quelqu'un pour attirer son attention et «token» qui veut dire jeton. Un «poken» est donc un jeton pour attirer l'attention. Toucher son «poken» à celui d'un autre ajoute automatiquement cette personne à votre réseau social. C'est un objet social, le premier hardware widget. Son équipe qui compte déjà 7 personnes développe un plan d'affaires mondial

destiné en priorité aux 118 millions d'étudiants occidentaux, sans oublier les 130 millions de personnes sur MySpace, 60 millions sur Facebook, et 350 millions sur qqzone, le réseau social le plus populaire de Chine. Le poken peut être offert comme cadeau publicitaire, mais Stéphane est aussi à la recherche d'un distributeur mondial. Pourquoi rester en Suisse? Parce qu'il adore la région et qu'il a trouvé toutes les compétences, tant en microélectronique avec la HES de Bienne, qu'au niveau du design avec la société Creaholic. Sélectionné pour être un venture leader, il part en juin pour Boston avec une délégation emmenée par la CTL, l'agence suisse à l'innovation. Il présente aussi son projet à venture kick, un fond qui soutient les start-ups suisses pour une aide maximale de 130 000 fr. Financé à ce jour par les amis et la famille, il est à la recherche d'un investisseur capable d'appréhender avec lui ce marché mondial. ◊



◆ Par Geneviève Morand,
 CEO et animatrice de rezonance.ch

